



HAL
open science

Séramon, un prêtre d'Amon thébain de la XXI^e dynastie

Jérôme Gonzalez

► **To cite this version:**

Jérôme Gonzalez. Séramon, un prêtre d'Amon thébain de la XXI^e dynastie. La momie aux amulettes, Musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon, pp.68-71, 2009, 978-2-905193-42-1. halshs-01690042

HAL Id: halshs-01690042

<https://shs.hal.science/halshs-01690042>

Submitted on 14 Aug 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

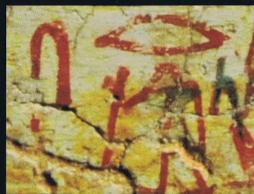
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



STATUE D'OSIRIS DE SÉRAMON
 XXI^e dynastie (1069-945 av. J.-C.),
 70 x 17 x 27,5 cm, bois enduit et peint,
 musée du Louvre, Paris.
*Cette statue polychrome se trouvait
 à proximité du sarcophage de Séramon.
 Son socle, évidé, contenait probablement
 un papyrus funéraire.*

DEUX FAÇONS D'ÉCRIRE LE NOM SÉRAMON
*La graphie du haut utilise, en dernière position,
 le signe du dieu Amon assis et couronné
 de sa coiffe à deux hautes plumes,
 alors que celle du bas décompose le nom
 du dieu à l'aide de trois signes.*



SARCOPHAGE DE SÉRAMON
 XXI^e dynastie (1069-945 av. J.-C.),
 vue d'ensemble
 des différents éléments.



SÉRAMON, UN PRÊTRE THÉBAÏN D'AMON SOUS LA XXI^E DYNASTIE

Jérôme GONZALEZ

Grâce à l'intervention des équipes d'imagerie médicale, il a été possible de donner « corps » à Séramon, ancien Égyptien qui vécut âgé au tournant des deuxième et premier millénaires av. J.-C.. C'est une occasion rare de confronter la réalité de la personne physique avec ce que l'on connaît de sa vie reconstituée d'après les inscriptions de son sarcophage et son mobilier funéraire.

La morphologie et le programme décoratif des pièces au nom de Séramon , en sus des titres du défunt, sont typiques des inhumations des prêtres thébains d'Amon de la XXI^e dynastie. Ainsi, bien que la provenance de ces objets ne soit pas clairement établie, il est possible d'envisager qu'à l'origine ils aient été entreposés dans une sépulture collective telle celle de Bab el-Gousous, creusée dans la falaise thébaine afin d'abriter les cercueils du « clergé » amonien.

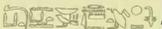
L'élément le plus imposant est constitué de deux cercueils emboîtables et d'une couverture de momie en bois stuqué et peint. Ils présentent des décors sophistiqués et fournis, développant certaines des croyances funéraires ayant cours sous la XXI^e dynastie.

Ces dernières sont également exposées sur deux papyri au nom de Séramon conservés à Paris, l'un au Louvre, l'autre à la Bibliothèque nationale de France. Le premier, le papyrus Louvre E 17400, présenté dans ce catalogue, est emblématique des papyri funéraires produits à cette époque. Enfin, deux statuettes sont connues. Ce sont un *ouchebti* (ou *chaouabti*), manière de « serviteur » pour l'au-delà, et une grande figure d'Osiris en bois polychrome.

L'emploi du scanner sur la momie a permis d'augmenter de façon « virtuelle » le nombre des objets appartenant à Séramon, en mettant en évidence ses parures funéraires. Elles consistent en une plaque d'éviscération, un scarabée de cœur, un pectoral, des amulettes ainsi que des figurines des quatre fils d'Horus.

Alors que l'étude médicale de la momie fait sortir du passé les caractéristiques biologiques de Séramon et que l'étude de la représentation stylisée du défunt sur les cercueils ou les papyri amène des informations sur les conceptions funéraires des anciens Égyptiens, il s'agira de s'attarder ici sur les titres et les fonctions exercées par notre personnage, autrement dit de prendre connaissance de son cursus et de sa position sociale. Avant tout, il convient de souligner que le nom Séramon, peu fréquent, peut être traduit par « C'est-mon-prince, -Amon ». Il met en lumière un fait sociologique de l'époque à laquelle vécut Séramon : l'attachement au dieu Amon.

Outre l'attachement « affectif » à Amon, Séramon était professionnellement lié au grand temple de Karnak (Ipet-sout) ainsi qu'aux sanctuaires des deux autres membres de la triade thébaine, la déesse-mère Mout et le dieu-fils Khonsou. En tout, neuf titres correspondant à des fonctions précises sont mentionnés ; un dixième peut être rajouté à la liste bien qu'il ne semble pas avoir été porté du vivant du défunt.

Le plus couramment noté est celui de , « directeur des *néfèrou* du domaine d'Amon(-Rê roi-des-dieux) » : il désigne le responsable des équipes nouvellement formées. Le champ d'action de ces équipes coïncide avec celui envisagé par les titres de , « directeur des travaux pour tous les grands travaux d'Amon, Mout et Khonsou » et de « chef de troupes du domaine d'Amon » également portés par Séramon.

SCÈNE DU JUGEMENT DE SERAMON DANS L'AU-DELÀ
XXI^e dynastie (1069-945 av. J.-C.), détail de la cuve intérieure.

Au registre supérieur, Séramon agenouillé adore les juges du tribunal d'Osiris, il leur expose sa vie passée à respecter l'ordre divin. De cette vie exemplaire dépend son accès à l'éternité, elle sera examinée grâce à la pesée du cœur représentée sur le registre inférieur. Séramon à gauche se présente devant la balance, son cœur est placé sur un plateau de balance, son poids devra correspondre à la norme, la maât, figurée sur le second plateau. Le dieu Anubis veille à la pesée et Thoth rapporte le résultat positif à Osiris trônant (à droite).



VUE DE LA FALAISE THÉBAÏNE

Suivant une longue tradition remontant au Moyen Empire, c'est sur la rive ouest du Nil que sont installées les nécropoles de Thèbes.

Sous la XXI^e dynastie, les replis de la montagne occidentale, mais également les alentours des temples funéraires royaux, furent choisis pour abriter les sépultures des prêtres d'Amon, parmi lesquels Séramon.



